

Toussaint

Nous sommes invités aujourd'hui à ouvrir les yeux de notre cœur sur une réalité invisible : la communion qui relie ceux et celles qui sont entrés dans la gloire de Dieu, et qu'on appelle les saints.

Penser à eux, à la joie infinie qui les habite, ce n'est pas seulement désirer le bonheur qui nous attend au Ciel. C'est aussi vivre dès maintenant de ce même bonheur, c'est goûter sur cette terre, la paix que Dieu veut répandre dans nos cœurs. Cette paix, les saints la possède en héritage, comme un trésor. Ils n'ont donc qu'un seul désir, c'est de partager ce trésor avec nous, car ils savent combien nous en avons besoin.

Dans cette Église du Ciel, certains saints sont plus rayonnants que d'autres. C'est pour cette raison qu'ils nous sont donnés comme « amis » et comme « modèles à imiter ». Ce sont les saints béatifiés ou canonisés par l'Église. Certains ont mené des existences hors du commun, et ont reçu des grâces mystiques exceptionnelles. Les récits que nous pouvons lire sont très utiles pour nous rappeler que les biens spirituels sont beaucoup plus désirables que les biens de la terre.

Toutefois, il est bon de voir que les saints ordinaires sont les plus honorés par l'Église. Ainsi on ne relève pas trace de miracles apparents dans la vie terrestre de la Sainte Vierge Marie, ou de Saint Jean Baptiste, ou de Saint Joseph. Pourtant, ces trois là sont reconnus comme les plus grands d'entre tous... Nous voyons donc que la grâce se déploie tout autant dans l'ordinaire de nos vies quotidiennes, au cœur de nos familles, que dans les manifestations parfois spectaculaire de cette même grâce.



Il existe aussi des saints connus et, bien d'avantage encore, des saints inconnus. En tous cas, cette sainteté est toujours liée à la sainteté même de Dieu, et en référence au Christ, qui est à juste titre appelé le « seul Saint ». Lui seul en effet est la source de la vie, de la lumière, qui se déverse dans nos cœurs humains, à partir notamment du jour de notre baptême. Le Christ est l'unique chemin qui nous mène au bonheur que lui-même a vécu : le bonheur de connaître le Père, de vivre totalement de son amour.

Les béatitudes que Jésus enseigne en gravissant la montagne, sont « le programme » à mettre en œuvre pour accomplir ce projet. Et elles nous nous font embrasser d'un seul regard ce que Dieu attend de nous.

Etre pauvres de cœur, être capable de pleurer, être doux, avoir faim et soif de la justice, être miséricordieux, garder son cœur pur, se faire artisan de paix, accepter d'être persécuté pour la justice, calomnié pour le Christ... Chacune de ses béatitudes mériterait qu'on s'y attarde longuement. Pour savoir ou nous en

sommes. Pour faire le point. Au besoin, pour déloger quelques péchés qui nous menacent, quelques tiédeurs, qui nous empêchent d'avancer vraiment.

Méditer sur les récompenses promises en conséquence de ces béatitudes est aussi d'un grand profit : *posséder le Royaume des Cieux, être consolés, rassasiés, pardonnés, voir Dieu, l'entendre nous appeler ses fils, recevoir la récompense des justes.*

Oui c'est en espérant « ce monde meilleur », et même infiniment meilleur, que nous pouvons éviter tous les faux bonheurs qui nous entraînent dans leurs mensonges. Si nous laissons l'Esprit Saint nous conduire, alors nous les éviterons. Nous sommes faits pour la sainteté ! Pour construire la paix dont le monde a tant besoin. Une paix qui provient de l'amour que nous pouvons nous apporter mutuellement, comme le Christ l'a fait pour nous.

La sainteté, ne nous évitera pas de porter notre croix. Les saints aussi ont souffert, et d'une manière qui peut nous effrayer... Cependant ne craignons pas. Dieu donne la force au moment favorable. Parfois, nous pourrions ressentir l'effet de la prière des saints et de saintes qui intercèdent pour nous. C'est la communion des saints. C'est le cadeau qui nous sera aussi donné au Ciel : pouvoir faire du bien à ceux qui sont restés sur terre... Alors c'est sûr : notre mission est loin d'être finie ! Amen.

Père Damien

Année C

Matthieu 5, 1-12a